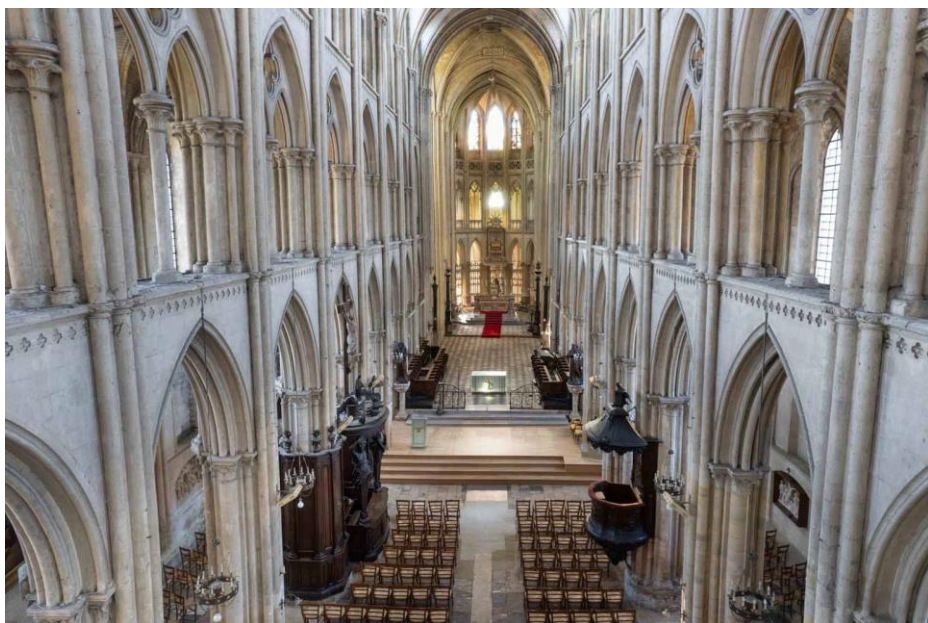


L'Art qui conduit à la Transcendance...

ARTS VISUELS

LE NOUVEAU MOBILIER LITURGIQUE DE LA COLLÉGIALE D'EU RÉALISÉ PAR FLEUR NABERT, ARTISTE SCULPTEUR

*« 15 MOIS DE RECHERCHE ET DE TRAVAIL, 500 KILOS DE VERRE,
140 FEUILLES D'OR, MAIS SURTOUT UN MOBILIER LITURGIQUE
QUI N'A AUCUN RECOURS À L'ARTIFICE ÉLECTRIQUE ;
C'EST LA LUMIÈRE DU JOUR, LA LUMIÈRE DE LA VIE RÉELLE
QUI LUI DONNE SES COULEURS AU LONG DES SAISONS... »*



Le 17 septembre dernier, à l'occasion des journées du patrimoine, la collégiale d'Eu (Seine Maritime) s'est parée de lumière avec la consécration d'un nouvel autel, d'un ambon et d'une Vierge, créés par l'artiste et sculptrice Fleur Nabert.

Fleur Nabert

Fleur Nabert a commencé à sculpter l'argile à 15 ans. Après la découverte de ce matériau de prédilection dans la lumière dorée d'un atelier du sud de la France, elle découvrira, au musée Antoine Bourdelle, à Paris, la puissance du bronze. En 1996, à 16 ans, un premier buste de Beethoven d'après Bourdelle est coulé à la fonderie Landowski.



Depuis ce jour, les œuvres se sont multipliées : d'abord inspirées de la **littérature et de la mythologie**, elles sont ensuite devenues l'expression d'une quête spirituelle.



L'attrance pour les bronzes monumentaux et le sacré donne lieu aujourd'hui à de nombreux projets d'aménagements d'églises anciennes comme à Blérancourt en Picardie (XVI^e siècle) avec la création de vitraux ou très contemporaines comme à Saint Adrien à la Défense, Paris. Chaque chantier a ses particularités : ainsi à Schiltigheim en Alsace, un Christ monumental vient prendre le pas sur la puissance de l'orgue tout en épousant ses couleurs. À Saint Adrien c'est un Christ ressuscité habillé de feuilles d'or qui étincelle sur la blancheur d'un mur de Gloire où prend place le tabernacle. À Lisieux, c'est un aménagement total qui a eu lieu pour créer en la Chapelle Notre-Dame du Sourire, un espace intime à la rencontre de la « petite voie » de Thérèse Martin, faite d'humilité et d'amour avec, entres autres, un autel gravé des mots "Amour miséricordieux", une silhouette d'or de la Vierge contenant le tabernacle, et une sculpture de la Sainte bras grands ouverts. (Source : [site de Fleur Nabert](#))



Le nouveau mobilier de la Collégiale d'Eu

Les paroissiens de la collégiale d'Eu étaient émus, ce dimanche 17 septembre dernier, lorsqu'a eu lieu la consécration et la bénédiction de trois nouveaux éléments liturgiques de la collégiale d'Eu (Seine Maritime): un autel, un ambon et une icône de la Vierge.

Il faut dire que le résultat est lumineux, envoûtant et trouve parfaitement sa place dans cette collégiale Notre-Dame et Saint-Laurent d'Eu, qui date pourtant du XIII^{ème} siècle. Joyau de l'architecture gothique en Normandie, la collégiale possède

l'une des plus vieilles charpentes de France, qui a pu être restaurée ces dernières années grâce à [la Fondation du Patrimoine](#).

Pour ce nouveau mobilier, l'artiste sculptrice Fleur Nabert a utilisé la technique du verre thermoformé, un verre qui est translucide mais pas transparent et qui laisse passer la lumière. Un long et précis travail de quinze mois a été nécessaire, avec près de 500 kgs de verre utilisés et 140 feuilles d'or pour obtenir ce résultat spectaculaire. L'artiste a notamment travaillé avec les ateliers Loire de Chartres (Eure-et-Loire) connus pour leurs activités autour du verre et du vitrail depuis trois générations.



La matière verrière de ce mobilier permet de laisser passer la lumière naturelle, tout au long des saisons, quand l'éclat de l'or prendra sans doute le relais le soir. Car l'artiste n'a eu recours à aucun artifice électrique, tout est éclairé par la luminosité et l'architecture de cette collégiale gothique pluri-centenaire.



L'autel est orné d'une croix de résurrection et l'ambon d'une colombe, symbole de l'Esprit Saint. A droite de l'autel, c'est une Vierge pleine de tendresse, qui se tient debout, en majesté, et entourée d'étoiles.





Comme le veut le rituel liturgique, dans l'autel se trouvent des reliques, celles de Saint Nicaise, martyrisé dans le Vexin, au III^e siècle, et qui y ont été scellées en présence du père Paul Vigouroux, chancelier du diocèse de Rouen, quelques jours avant la consécration de l'autel, célébrée le dimanche 17 septembre par Mgr Lebrun, archevêque des lieux. Pour découvrir ces très beaux éléments liturgiques, [un film](#) a été réalisé dans lequel l'artiste raconte ce qui l'a habité pendant cette création unique ainsi que les techniques utilisées pour ce résultat lumineux.

Bérengère de Portzamparc
(Source : [Aleteia](#))